

**Pour une exploitation didactique des procédés
référentiels au lycée qualifiant marocain : le cas du
roman « *Il était une fois un vieux couple heureux* »**

Moulay Mohamed TARNAOUI
Université IBN Zohr d'Agadir, Maroc

m.tarnaoui@uiz.ac.ma

Reçu, le 16/06/2023 Accepté, le 09/09/2023 Publié, le 23/02/2024

Résumé :

Notre contribution vise à analyser essentiellement le fonctionnement anaphorique dans l'œuvre *Il était une fois un vieux couple heureux* de l'écrivain Mohamed Khair -Eddine. Cela permettra non seulement de mieux saisir le fonctionnement textuel ainsi observé, mais rendra également envisageable la possibilité de pistes didactiques intéressantes pour rentabiliser l'apprentissage du FLE en matière de production scripturale. Il est question d'analyser les règles de référencement d'un pronom qui a régulièrement une valeur anaphorique du fait que cette référencement pose problèmes dans les écrits scolaires et entraîne certaines difficultés dans le choix du référent. Peut-on donc optimiser la cohésion anaphorique à partir d'une œuvre au programme ? Les apprenants pourraient-ils appréhender ce processus dans le cadre de l'activité de lecture et l'exploiter à bon escient dans les activités écrites futures : telles sont les questions pertinentes qui sous-tendent ce travail.

Mots-clés : apprenants- cohésion anaphorique- exploitation didactique- procédés de référencement.

Abstract:

Our contribution aims to analyse the anaphoric function in the work "Il était une fois un vieux couple heureux" by the writer Mohamed Khair-Eddine. This will not only allow us to gain a better understanding of the textual functioning thus observed, but will also make it possible to envisage interesting didactic avenues for making textual grammar more profitable in the learning of French as a foreign language. The aim is to analyse the rules for referencing a pronoun that regularly has an anaphoric value, since this referencing poses problems in school writing and leads to certain difficulties in choosing the referent. Is it therefore possible to optimise anaphoric cohesion using a work on the syllabus? Could learners grasp this process and make good use of it? These are the pertinent questions underlying this work.

Keywords: learners- anaphoric cohesion- didactic expolitation- referencing processes.

Introduction

Pour élaborer un texte cohérent, l'apprenant est contraint de respecter les règles de cohérence et de la cohésion. Ce texte possède des éléments référentiels présupposés connus (qui assurent la cohésion de l'ensemble) et des éléments posés comme nouveaux, porteurs de la dynamique de la progression informative (Charolles (1978, 1988, 1990, 1995, 2002). Dans la même veine, Adam (1990, 1991, 2005, 2011) conçoit le texte comme une superstructure comportant une ou plusieurs séquences. Il ajoute que la cohésion est un fait de contextualité et se construit selon l'organisation rationnelle et symbolique de la mémoire. Aux yeux de Shirley Carter Thomas (2000) et de Combette (1978, 1983, 1986, 1993), la progression thématique étudie les différentes relations thématiques qui peuvent se tisser dans un texte. Cette étude vise essentiellement le fonctionnement anaphorique du texte d'ouverture d'une œuvre au programme du 2^{ème} bac marocain. Cette séquence sera un dispositif didactique pour optimiser la compétence textuelle des apprenants en matière de l'écrit. À partir de l'observation des procédés référentiels investis par l'auteur, l'enseignant pourra optimiser l'apprentissage de ces procédés référentiels. Notre point de mire sera le passage de la compréhension du phénomène textuel pris en charge par cette étude à la production écrite future, c'est-à-dire la mise en œuvre de ces procédés dans les écrits de nos apprenants de manière efficiente. Cette démarche enseignante ciblera la grammaire intégrée, la réflexivité, la productivité.

1. Méthode de travail

Nous voudrions dans un premier temps découvrir les procédés référentiels auxquels recourt l'auteur de l'œuvre pour veiller à la progression thématique cohérente. Dans un second temps, l'accent sera mis sur la possibilité

d'exploitation didactique en classe du FLE de ces techniques textuelles pour pouvoir optimiser l'apprentissage de cette langue en milieu institutionnel marocain sachant pertinemment que la compétence textuelle de nos apprenants demeure déficitaire. Cette séquence didactique que nous proposons dans cette contribution vise essentiellement les nouveaux enseignants du FLE ou les enseignants qui ne sont pas initiés à la linguistique textuelle. C'est pour les faire sensibiliser aux atouts de cette dernière et de créer leurs propres séquences didactiques selon les besoins des apprenants pour pouvoir rentabiliser leur apprentissage au niveau textuel.

Le choix de l'œuvre *Il était une fois un vieux couple heureux*¹ est justifié par sa présence au programme de la deuxième année bac, toute section confondue. Le chercheur est totalement étonné dès le premier chapitre qui interpelle un lecteur avisé de voir et d'observer des champs lexicaux fertiles et une progression thématique cohérente. Celle-ci est assurée par la fréquence des anaphores pronominales et des anaphores nominales.

La problématique capitale tient donc à la richesse du texte et à sa structuration d'une part et la non-exploitation de ces mécanismes textuels par nos apprenants. En effet, moult apprenants ne les exploitent pas durant l'année en cours et même dans les études supérieures en dépit de leur importance effective dans la cohésion et dans la cohérence de tout texte. Le corpus pris en charge par cette contribution vise à sensibiliser l'apprenant de la place des anaphores dans la construction cimentée d'un texte et aide l'enseignant à élaborer une séquence didactique susceptible d'améliorer la production discursive de ces apprenants.

¹ Mohamed Khair-Eddine. (2002). *Il était une fois un vieux couple heureux*. Ed. Seuil

Comme il n'est pas possible d'étudier tous les procédés référentiels dans toute l'œuvre, nous limitons notre inventaire au premier chapitre d'ouverture de ce roman, d'ailleurs les incipit de Mohamed Khair-Eddine sont porteurs de significations. Notre démarche n'est plus quantitative mais plutôt qualitative.

Rappelons que nous avons déjà travaillé sur la cohésion textuelle dans la production écrite des lycéens marocains dont le corpus était construit à partir des écrits des apprenants ciblant le repérage des déviations anaphoriques². L'originalité de l'étude en cours est de nature heuristique. La visée capitale n'est pas de répertorier les dysfonctionnements anaphoriques mais plutôt de découvrir les outils de cohésion générant la structuration ou le fonctionnement du texte. Cette démarche concourra à l'optimisation de l'apprentissage à partir d'une œuvre intégrale programmée. À quoi servira donc de programmer une œuvre si les apprenants ne tirent pas profit linguistiquement, textuellement, thématiquement, interculturellement vu que les approches diversifiées au lycée qualifiant comme à la faculté favorisent le développement de ces compétences ? C'est donc à l'enseignant de les fructifier et de les exploiter selon les besoins de ses apprenants et les dispositifs disponibles.

Jean-Paul Bronckart (2008 : 113-114) a affirmé à ce propos :

Le travail sur les textes a une visée directement pratique et se déploie en une logique descendante, centrée d'abord sur le choix de genres adaptés aux situations de communication, ensuite sur les niveaux intermédiaires de structuration (types de discours, procédés de cohérence thématique, procédés de

²M. M. Tarnaoui (2019). *La cohésion textuelle dans la production écrite des lycéens marocains : déviations anaphoriques et stratégies didactiques*. Thèse de doctorant en didactique du FLE. Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Ibn Zohr, Agadir.

cohérence interactive), enfin sur les conditions d'usage des diverses unités et structures mobilisables à ces différents niveaux ; le travail sur la langue a quant à lui une visée instrumentale, et consiste en la construction de formes de raisonnements aboutissant à la maîtrise de notions « faisant système » (les sortes de phrases, les catégories, les groupes, les fonctions).

2. Analyse et interprétation des données

Nous avons répertorié les substitutions grammaticales et lexicales figurant dans le premier chapitre de ce roman. Ces dispositifs contribuent à la progression thématique favorisant la cohésion textuelle. Notre procédure est d'étudier d'abord les anaphores pronominales et dans un second temps, nous attaquerons les anaphores nominales.

2.1. Anaphores pronominales

- 1- Qu'y a-t-il de plus fascinant et de plus inquiétant que des ruines récentes **qui** furent des demeures **qu'on** avait connues au temps où la vallée vivait au rythme des saisons du labeur des hommes **qui** ne négligeaient pas la moindre parcelle de terre pour assurer **leur** subsistance ?
- 2- **Ces** maisons de pierre sèche, bâties sur le flanc du roc à quelques mètres seulement au-dessus de la vallée, ne sont plus qu'un triste amas de décombres, domaine incontesté des reptiles, des arachnides, des rongeurs et des myriapodes. Le hérisson **y** trouve ses proies mais **il** n'y gîte pas.
- 3- **Il y** vient seulement chasser la nuit quand un clair de lune blafard fait surgir çà et là des formes furtives **qu'on** confondrait assurément avec les anciens habitants des lieux disparus depuis longtemps, peut-être au moment même où de *nouveaux édifices* poussaient dans la vallée : villas somptueuses, palais et complexes ultramodernes copies conformes des bâtiments riches et ostentatoires des grandes mégapoles du Nord.

- 4- **Elle** avait été la demeure d'un couple âgé sans descendance **qui** n'attirait guère l'attention car **il** vivait en silence, presque en secret au milieu des familles nombreuses et bruyantes.
- 5- L'homme avait longtemps sillonné le Nord et même une partie de l'Europe, disait-on, à la recherche d'une hypothétique fortune **qu'il** n'avait pas trouvée.
- 6- Un sobriquet **lui** était resté de cette longue absence, Bouchaïb, car **il** avait dû travailler à Mazagan1. De la femme, on savait peu de choses sinon qu'**elle** venait d'un village lointain, d'une autre montagne sans doute.
- 7- **Il** ne voyageait plus que pour se rendre à tel ou tel *mousssem* annuel comme **celui** de Sidi Hmad Ou Moussa... et **il** ne ratait jamais le souk hebdomadaire, **où il** allait à dos d'âne tous les mercredis.
- 8- Un âne timide et bien mieux traité que les baudets de la région. **Il** n'était jamais puni.
- 9- Son maître y tenait comme à un enfant et **il le** disait crûment aux persécuteurs des bêtes. Ce gentil équidé en imposait aux autres ânes, **qu'il** savait mettre au pas si nécessaire durant les battages de juin lors **desquels** on assistait à des bagarres mémorables entre animaux rendus fous par les grosses chaleurs ou par le rut que favorisait le nombre.
- 10- Bouchaïb était une fin lettrée. **Il** possédait des vieux manuscrits relatifs à la région et bien d'autres grimoires inaccessibles à l'homme ordinaire.
- 11- **Il** fréquentait assidûment la mosquée, ne ratait pas une seule prière ; **il** était aux yeux de tous un croyant exemplaire **qui** devrait nécessairement trouver sa place au Paradis.
- 12- **Il** tenait la comptabilité de la mosquée sur un cahier d'écolier vert.
- 13- Les biens de la mosquée, à savoir les récoltes, allaient au fqih en exercice, **qui** en était le légitime propriétaire.

- 14- À la communauté de semer, labourer, etc., **tout** revenait à l'imam en temps voulu.
- 15- Bouchaïb, **qui** était un Anflouss, veillait au grain, rien ne pouvait tromper sa perspicacité.
- 16- **Il** était l'écrivain public par excellence.
- 17- **Il** rédigeait les lettres **qu'**on envoyait aux **siens** par le truchement d'un voyageur plutôt que par la poste.
- 18- **Il** expliquait les réponses et donnait des conseils aux indécis.
- 19- **Il** vivait comme **il** l'entendait après les vagabondages de jeunesse, **dont** il évitait de parler.
- 20- D'aucuns murmuraient qu'**il** avait été en prison dans le Nord : « **Il** a fait de la taule, ce gaillard devenu un saint dans sa vieillesse », disaient-**ils**. « **Il** a même été soldat quelque part, ajoutaient les plus finauds, si c'est **ça** que vous appelez faire de la taule.
- 21- Mais **il** a déserté car **il** trouvait **ce** métier pénible et dangereux. ».
- 22- Rien de tout **cela** n'était tout à fait juste, seul le vieux Bouchaïb détenait le secret de **sa** jeunesse enfuie.
- 23- Cependant, comme il fallait donner un sens à tout, **certains** n'hésitaient pas à broder des histoires **qui** n'**en** collaient pas moins durablement au personnage visé. Mais peu **lui** importait **ce** qu'on disait de **lui** ! Bouchaïb n'accordait aucun crédit aux ragots, **qu'il** savait être la seule arme des ratés.
- 24- **Il** avait une échoppe à Mazagan. **Il** l'avait donnée en gérance à un garçon d'un autre canton **qui lui** envoyait régulièrement un mandat, **de quoi** vivre à l'aise dans ces confins **où l'**on pouvait se contenter de peu.
- 25- Des tagines préparés par la vieille, **qui** s'**y** connaissait. **Cela** donnait lieu à un rituel extrêmement précis.
- 26- Seul le chat de la maison y assistait car **il** était tout aussi intéressé que le vieux couple.

- 27- Allongé sur un tapis noir rugueux en poils de bouc, le Vieux sirotait son verre de thé et fumait ses cigarettes, **qu'il** roulait **lui-même**.
- 28- **Chacun** appréciait ce calme crépusculaire **qui** baignait les environs d'une étrange douceur et **que** seul le bruit des bêtes rompait par intermittence.
- 29- On avait apprêté les lampes à carbure et l'on attendait patiemment le déclin du jour pour **les** allumer. On pouvait manger et passer la nuit sur la terrasse car l'air était agréable et le ciel prodigieusement étoilé ; on voyait nettement la Voie lactée, **qui** semblait un plafond de diamants rayonnants.
- 30- En observant cette fantastique chape de bijoux cosmiques, le Vieux louait Dieu de **lui** avoir permis de vivre des moments de paix avec les seuls, êtres **qu'il** aimât : sa femme, son âne et son chat, car aucun de ces êtres n'était exclu de sa destinée, pensait-**il**.
- 31- De temps en temps, **il** se remémorait les vieilles légendes, mais sa pensée allait surtout s'égarer parmi ces feux chatoyants à la fois proches et lointains. « Est-ce là que se trouve le fameux Paradis ? se demandait-**il**. Et l'Enfer ? Où serait donc l'Enfer ? » Comme il n'y avait aucune réponse, **il** oubliait vite la question. Inutile de fouiller dans les mystères célestes pour savoir où est **ceci** ou **cela**.
- 32- Dans l'étable, la vache avait fini de manger et, comme **elle** ne meuglait pas, la vieille femme pouvait **la** croire endormie. C'était sa bête favorite. **Elle** faisait comme **elle** les labours dès les primes pluies d'octobre.
- 33- **Elle** produisait un bon lait **que** la maîtresse de maison baratait dès la traite matinale. Ensuite, **elle le** mettait au frais pour le repas de midi. **Elle** obtenait un petit-lait légèrement aigrelet **qu'elle** parfumait d'une pincée de thym moulu et de quelques gouttes d'huile d'argan.

- 34- Le couscous d'orge aux légumes de saison passait bien avec **cela**. Un couscous sans viande que le vieux couple appréciait par-dessus tout.
- 35- À son retour, **elle** ne manquait jamais d'arroser copieusement un massif de menthe et d'absinthe **dont elle** découpait quelques tiges pour le thé **qu'on** consommait matin, midi et soir. Les voisins avaient pris la fâcheuse habitude de venir quémander quelques brins de ces plantes, mais rien n'irritait le vieux couple, **qui** aimait rendre ces menus services.
- 36- On **les** aimait parce **qu'ils** n'avaient pas d'enfants, aucun litige avec les gens et que, après **eux, leur** lignée serait définitivement éteinte, **ce** que tout le monde regretterait sans doute... oui on aimait ces deux vieillards.
- 37- Des questions cul-de-sac **qui** ne menaient qu'à un mur infranchissable.
- 38- **Il** n'avait donc aucun regret, pas la moindre amertume. Au contraire, **il** se sentait en paix avec son âme, heureux et totalement éloigné de certaines vanités terrestres comme de posséder une nichée bruyante et batailleuse **qui** vous attire surtout les remontrances et la hargne du voisinage.
- 39- **Il** n'avait donc jamais envié les pères de famille nombreuse et encore moins ces pauvres hères **qui** alignaient tellement d'enfants **qu'ils** en étaient accablés. **Il** savait aussi que la plupart d'entre **eux** n'avaient aucun avenir et **qu'ils** répéteraient fatalement le même processus de misère en ce monde frénétique et dur.
- 40- Les plus chanceux étaient engagés en Europe comme mineurs de fond. Et **ceux qui** trimaient à Casablanca ne relevaient la tête que **s'ils** étaient soutenus par les épiciers.
- 41- **Ils** apprenaient alors le métier sur le tas et finissaient souvent par ouvrir un magasin d'alimentation.

- 42- Il ne répondit pas tout de suite. Il s'écoula un bon moment puis il dit :
1. À quoi je pense ? Eh bien, à tous ces gens **qui** ont trop d'enfants et **qui** ne peuvent même pas **les** nourrir.
- 43- Il se leva, fit sa prière, puis revint.
- 44- Ils mangèrent calmement en devisant. Il lui parla de sa journée à la mosquée. Elle l'entretint de la vache, de ses poules bonnes pondeuses, qu'un chat sauvage égorgeait depuis peu.
- 45- Qu'est-ce que tu peux faire contre lui ? dit-elle.
- 46- Lui tendre un piège. Après quoi
- 47- Elle rit.
- 48- Dieu nous en fasse profiter, dit-elle.
- 49- Ils se resservirent du thé.
- 50- Ils parlèrent encore un bon moment. Le Vieux fumait en avalant de toutes petites gorgées de ce thé vert de Chine qu'un ami lui envoyait de France. Un thé prohibé qu'il appréciait plus que tout au monde. Plus tard, ils s'allongèrent côte à côte et s'endormirent sous le ciel étoilé du Sud

2.2. Anaphores nominales

- 1- Qu'y a-t-il de plus fascinant et de plus inquiétant que des ruines récentes qui furent des demeures qu'on avait connues au temps où la vallée vivait au rythme des saisons du labeur des hommes qui ne négligeaient pas la moindre parcelle de terre pour assurer leur subsistance ?
- 2- Ces maisons de pierre sèche, bâties sur le flanc du roc à quelques mètres seulement au-dessus de la vallée, ne sont plus qu'un triste amas de décombres, domaine incontesté des reptiles, des arachnides, des rongeurs et des myriapodes. Le hérisson y trouve ses proies mais il n'y gîte pas.
- 3- Il y vient seulement chasser la nuit quand un clair de lune blafard fait surgir çà et là des formes furtives qu'on confondrait assurément avec les anciens habitants des lieux disparus depuis longtemps, peut-

être au moment même où de nouveaux édifices poussaient dans la vallée : villas somptueuses, palais et complexes ultramodernes copies conformes des bâtiments riches et ostentatoires des grandes mégapoles du Nord.

- 4- Une de ces ruines dresse des pans de murs difformes par-dessus un buisson touffu de ronces et de nopals et quelques amandiers vieux et squelettiques.
- 5- L'homme avait longtemps sillonné le Nord et même une partie de l'Europe, disait-on, à la recherche d'une hypothétique fortune qu'il n'avait pas trouvée.
- 6- Un sobriquet lui était resté de cette longue absence, Bouchaïb, car il avait dû travailler à Mazagan¹. De la femme, on savait peu de choses sinon qu'elle venait d'un village lointain, d'une autre montagne sans doute.
- 7- Depuis son retour au pays, Bouchaïb n'était plus tenté par le Nord.
- 8- Un âne timide et bien mieux traité que les baudets de la région.
- 9- Son maître y tenait comme à un enfant et il le disait crûment aux persécuteurs des bêtes. Ce gentil équidé en imposait aux autres ânes, qu'il savait mettre au pas si nécessaire durant les battages de juin [...]
- 10- Il était aux yeux de tous un croyant exemplaire qui devrait nécessairement trouver sa place au Paradis.
- 11- Bouchaïb, qui était un Anflouss, veillait au grain, rien ne pouvait tromper sa perspicacité.
- 12- Le souvenir de cette existence d'errances et de dangers avait fini par désertier sa mémoire.
- 13- D'aucuns murmuraient qu'il avait été en prison dans le Nord : « Il a fait de la taule, ce gaillard devenu un saint dans sa vieillesse », disaient-ils. « Il a même été soldat quelque part, ajoutaient les plus finauds, si c'est ça que vous appelez faire de la taule.
- 14- Mais il a déserté car il trouvait ce métier pénible et dangereux. »

- 15- Rien de tout cela n'était tout à fait juste, seul le vieux Bouchaïb détenait le secret de sa jeunesse enfuie.
- 16- Cependant, comme il fallait donner un sens à tout, certains n'hésitaient pas à broder des histoires qui n'en collaient pas moins durablement au personnage visé.
- 17- Il avait une échoppe à Mazagan. Il l'avait donnée en gérance à un garçon d'un autre canton qui lui envoyait régulièrement un mandat, de quoi vivre à l'aise dans ces confins où l'on pouvait se contenter de peu.
- 18- Ainsi le vieux couple mangeait-il de la viande plusieurs fois par mois.
- 19- Après avoir mis un énorme quignon à cuire sous la cendre, la vieille femme allumait un brasero et attendait que les braises soient bien rouges pour placer dessus un récipient de terre dans lequel elle préparait soigneusement le mets.
- 20- Allongé sur un tapis noir rugueux en poils de bouc, le Vieux sirotait son verre de thé et fumait ses cigarettes, qu'il roulait lui-même.
- 21- Chacun appréciait ce calme crépusculaire qui baignait les environs d'une étrange douceur et que seul le bruit des bêtes rompait par intermittence.
- 22- En observant cette fantastique chape de bijoux cosmiques, le Vieux louait Dieu de lui avoir permis de vivre des moments de paix avec les seuls êtres qu'il aimât : sa femme, son âne et son chat, car aucun de ces êtres n'était exclu de sa destinée, pensait-il.
- 23- De temps en temps, il se remémorait les vieilles légendes, mais sa pensée allait surtout s'égarer parmi ces feux chatoyants à la fois proches et lointains. « Est-ce là que se trouve le fameux Paradis ? se demandait-il. Et l'Enfer ? Où serait donc l'Enfer ? » Comme il n'y avait aucune réponse, il oubliait vite la question. Inutile de fouiller dans les mystères célestes pour savoir où est ceci ou cela.

- 24- On écoutait les mille et un petits bruits de la nature : le jappement lointain du chacal, la plainte du hibou, le crissement des insectes et parfois le sifflement reconnaissable de certains serpents. Tous les prédateurs se préparaient à la chasse, une chasse risquée où le plus fort pouvait survivre bien que le sort de la proie fût scellé d'avance.
- 25- Dans l'étable, la vache avait fini de manger et, comme elle ne meuglait pas, la vieille femme pouvait la croire endormie. C'était sa bête favorite.
- 26- À son retour, elle ne manquait jamais d'arroser copieusement un massif de menthe et d'absinthe dont elle découpait quelques tiges pour le thé qu'on consommait matin, midi et soir. Les voisins avaient pris la fâcheuse habitude de venir quémander quelques brins de ces plantes, mais rien n'irritait le vieux couple, qui aimait rendre ces menus services.
- 27- On les aimait parce qu'ils n'avaient pas d'enfants, aucun litige avec les gens et que, après eux, leur lignée serait définitivement éteinte, ce que tout le monde regretterait sans doute... oui on aimait ces deux vieillards.
- 28- Mais personne n'osait aborder ce sujet tabou car l'homme stérile se considérait à tort moins qu'un homme vu que son sperme n'était qu'une eau sans vie.
- 29- « C'est ailleurs que je recommencerai une autre jeunesse, ailleurs qu'aura lieu le nouveau départ. Ici, c'est fini. (Mais est-ce qu'il est permis de se reproduire au Paradis ? » se disait-il)
- 30- Des questions cul-de-sac qui ne menaient qu'à un mur infranchissable.
- 31- Au contraire, il se sentait en paix avec son âme, heureux et totalement éloigné de certaines vanités terrestres...
- 32- Il n'avait donc jamais envié les pères de famille nombreuse et encore moins ces pauvres hères qui

alignaient tellement d'enfants qu'ils en étaient accablés. Il savait aussi que la plupart d'entre eux n'avaient aucun avenir et qu'ils répéteraient fatalement le même processus de misère en ce monde frénétique et dur.

- 33- Les plus chanceux étaient engagés en Europe comme mineurs de fond. Et ceux qui trimaient à Casablanca ne relevaient la tête que s'ils étaient soutenus par les épiciers.
- 34- Ils apprenaient alors le métier sur le tas et finissaient souvent par ouvrir un magasin d'alimentation.
- 35- Non ! Décidément, je n'envie pas le sort de ces reproducteurs.
- 36- Sa vieille femme interrompit ses réflexions.
- 37- Il ne répondit pas tout de suite. Il s'écoula un bon moment puis il dit :
- 38- - À quoi je pense ? Eh bien, à tous ces gens qui ont trop d'enfants et qui ne peuvent même pas les nourrir.
- 39- Il se leva, fit sa prière, puis revint.
- 40- Ils mangèrent calmement en devisant. Il lui parla de sa journée à la mosquée. Elle l'entretint de la vache, de ses poules bonnes pondeuses, qu'un chat sauvage égorgeait depuis peu.
- 41- - Mais tu as déjà essayé ! Au lieu de ce maudit chat, c'est le coq blanc, ton préféré, qui a été pris.
- 42- - Cette année a été bénéfique, il a beaucoup plu.
- 43- Ils parlèrent encore un bon moment. Le Vieux fumait en avalant de toutes petites gorgées de ce thé vert de Chine qu'un ami lui envoyait de France. Un thé prohibé qu'il appréciait plus que tout au monde.

3. Analyse et interprétation des résultats

Dans le chapitre d'ouverture du roman, nous avons constaté que la progression thématique est assurée par des anaphores pronominales et nominales. De surcroît, il est indéniable que les anaphores pronominales dominent. Quant à la

progression thématique qui prime, c'est la progression à thème constant. La répartition de l'information est relative au protagoniste du roman. Les anaphores pronominales ou nominales réfèrent *grosso modo* à Bouchaib, personnage principal du récit, vu que le thème ne change pas alors que le propos varie au fil de la narration. La séquence narrative favorise *de facto* le recours à ce type de progression.

Notre corpus se focalisera sur des liens d'ordre interphrastique assurant la cohésion du chapitre. Rappelons que l'anaphore se définit comme la reprise d'un élément antérieur dans un texte en vertu du principe général selon lequel il ne peut y avoir de texte cohérent sans reprise-répétition d'éléments déjà posés. Nous aborderons dans un premier temps les anaphores pronominales et dans un second temps les anaphores nominales. La possibilité de les envisager comme des séquences didactiques en classe est possible. La pertinence du choix de l'enseignant du FLE ou du FLS, sa démarche d'exploitation et sa motivation les rendent rentables. Quant aux anaphores non coréférentielles, elles ne feront pas l'objet de cette contribution en dépit de leur richesse. Une autre contribution prendra en charge et aspect crucial de référentialité.

3.1. Anaphores pronominales

Le tableau suivant présente les différents types d'anaphore pronominale, à savoir :

Tableau N° 1 : Relevé des anaphores pronominales du premier chapitre du roman

Anaphore	Personnelle	Démonstrative	Relative	Total général
Nombre d'occurrences	94	11	55	160
%	59	7	34	100

Représentation des anaphores pronominales :



L'un des aspects de la cohésion textuelle pris en considération dans cette optique est l'étude des anaphores pronominales.

Le tableau 1 expose la répartition des anaphores pronominales répertoriées dans le chapitre d'ouverture du roman de M. Khair-Eddine (de l'énoncé 1 jusqu'à 51). Nous recensons 160 reprises grammaticales.³ Ainsi, on constate d'après le graphique que les anaphoriques pronominales de type personnel priment et représentent 59 % de l'ensemble des fonctionnements pronominaux. Ensuite, les formations de la relative représentent 34 % et au troisième rang arrivent les anaphores démonstratives ; ces dernières sont au nombre de 11 et représentent 7% de la totalité des anaphoriques pronominales relevées.

Notons donc que l'anaphore par pronominalisation surtout personnelle prime pour la simple raison que c'est la forme la plus employée. À cet égard, nous soulignons que le texte narratif exige l'emploi et la fréquence de cette instance. Elle est exploitée en position thématique et rhématique par le scripteur. C'est à l'enseignant de recourir aux différents procédés référentiels au niveau présentiel ou distanciel et de montrer aux apprenants comment tirer profit de cette richesse. Grâce à la séquence didactique élaborée à cet effet, les apprenants comprennent le mécanisme référentiel et ils

³ Les pronoms **en**, **y** et **on** ne sont pas pris en considération dans le cadre de cet article.

pourront même passer à la rédaction s'ils sont fortement motivés par l'enseignant. De ces 51 énoncés repérés, l'enseignant pourra choisir quelques-uns pour expliciter les liens intra et interphrastiques assurant la cohésion et la cohérence du texte. La variété des procédés permet à l'apprenant de choisir l'outil linguistique adéquat pour véhiculer des idées tout en veillant à la structuration de son texte. Afin qu'il soit lu et interprété par un lecteur.

3.2. Anaphores nominales

Les anaphores de type personnel, démonstratif et relatif ne constituent pas à elles seules les reprises concourant à la cohésion textuelle mais les anaphores lexicales ou nominales interviennent dans la structuration et la composition du texte. Dans cette optique, ces anaphores nominales sont constituées de la définitivisation, l'anaphore démonstrative, l'anaphore possessive et l'anaphore hyperonyme. Cette classification s'inspire de celle proposée par De Weck (1991). Remarquons que cette typologie comporte d'autres types de procédés anaphoriques et particulièrement les répétitions et les noms propres. Ces deux derniers procédés demeurent problématiques et ne seront pas pris en compte par cette étude.

Nous synthétisons dans le tableau suivant la distribution des anaphores nominales repérées dans le premier chapitre du roman, objet du corpus :

Tableau N° 2 : Relevé des anaphores pronominales du premier chapitre du roman

Types d'anaphores	Occurrences	%
La définitivisation	8	10
L'anaphore démonstrative	24	30
L'anaphore possessive	28	35
L'anaphore hyperonyme	20	25
Total général	80	100%

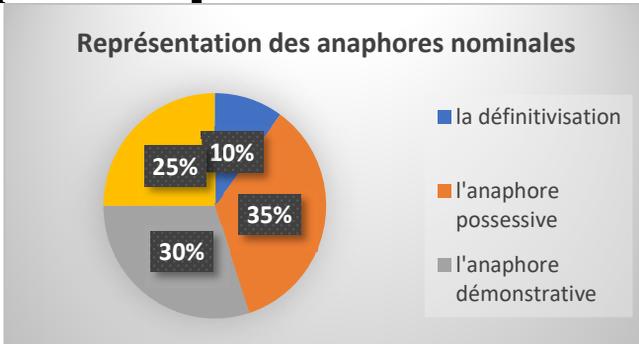
Comme le montre ce tableau, les anaphores nominales totalisent 80 formes. En comparaison avec les anaphores pronominales, notons que l'auteur fait appel aux anaphores pronominales (160) que nominales (80) en raison d'un recours prépondérant à la reprise pronominale ; le fonctionnement anaphorique s'appuie davantage sur les anaphores pronominales puisqu'elles représentent la moitié. Il est à constater dans ce relevé très précis la prédominance des anaphores démonstratives et possessives, soit 30./ et 35 ./ . La progression à thème constant renforce ces procédés référentiels auxquels recourent Khair-Eddine pour nous plonger dans l'univers romanesque.

Dans cette optique, rappelons que cette œuvre est programmée pour toutes les filières du bac marocain. Il serait capital d'exploiter ces dispositifs textuels pour rentabiliser la compétence discursive des lycéens vu qu'ils sont moins préparés au maniement des autres formes anaphoriques nominales. Leur répertoire lexical pose problème car leur compétence lexicale demeure nettement indigente.

Pour notre part, l'œuvre intégrale contribue à enrichir cette compétence lexicale déficitaire et favorise l'exploitation des dispositifs textuels à l'instar des anaphores, des connecteurs, de la ponctuation, de la concordance des temps, de la disposition des paragraphes, etc. Ainsi, c'est du côté de la formation des enseignants qu'on compensera ces failles constatées depuis longtemps dans les productions écrites de nos apprenants qui exigent des interventions pédagogiques appropriées pour les corriger. Elles affectent les productions des lycéens et y sont source d'incohérentes. En plus, le texte narratif privilégie les anaphores pronominales plutôt que les anaphores nominales. Donc, le choix du type de discours a un impact sur tel ou tel type d'anaphore. Il se peut que le processus d'acquisition des anaphoriques soit tardif comme le rappellent Fayol

(1997) et De weck (1991). Il serait souhaitable que le lycéen ou l'apprenant diversifie les techniques anaphoriques. L'intervention pédagogique paraît *de facto* optimale.

Représentation des anaphores nominales du premier chapitre du roman :



À cet égard, les données statistiques du graphique appellent à la coordination, à la collaboration des partenaires du champ didactique, à une intervention pédagogique efficace et à une planification rigoureuse de l'enseignement de la langue-culture au lycée qualifiant ou à l'université.

Soulignons que cette œuvre intégrale est destinée aux lycéens marocains puisqu'elle figure au programme de la 2ème année bac. Ces derniers se situaient dans cette période où « *l'immaturité du système nerveux central présenterait l'avantage que celui-ci pourrait accepter aisément l'empreinte de nouvelles habitudes* » (Gaonac'h, 2006 : 10). Soulignons que ce n'est pas la seule œuvre au programme, le lycéen doit encore étudier *Le Père Goriot* de Balzac et *Candide* de Voltaire. Il doit faire face à trois univers romanesques différents.

À cet âge critique, il existe trois actualisations possibles :

-« *au-delà d'une période donnée au cours de la maturation, l'apprenant ne pourra plus atteindre le niveau de compétence d'un locuteur natif.*

- au-delà d'une période donnée au cours de la maturation, l'apprentissage exigera plus d'efforts conscients qu'auparavant.

- au-delà d'une période donnée au cours de la maturation, l'apprentissage se fera par des mécanismes différents de ceux à la base de l'acquisition de la L1. » (Singleton, 2003 : 7)

Dans notre cas, surtout les anaphores nominales demeurent non exploitées par les apprenants parce qu'elles ne sont pas enseignées en milieu institutionnel marocain. On peut affirmer que les productions écrites de nos lycéens ne sont pas cohérentes étant donné que la méta-règle de continuité et de progression ne sont pas respectées. Nous avons constaté ce phénomène textuel durant notre parcours professionnel au lycée qualifiant et à l'université. En outre, rappelons que de nombreuses thèses ont souligné cet aspect à l'instar de M. Chami (1987), L. Benchama, 1996), A. Amsidder (2001), H. Boujghagh (2005), M. M. Tarnaoui (2019), etc.

À cet égard, Bronckart (2008) précise que les dimensions phrastique et textuelle demeurent largement divergentes dans les pratiques scolaires. Le transfert des savoirs grammaticaux dans les activités qui portent sur des textes reste globalement inefficace.

Dans la même optique, Adam (2005) recourt à l'expression « les liages du signifié ». En effet, le texte existe si les cinq types de lien sont effectivement actualisés : « *chacune de ces cinq opérations est un facteur de textualité, mais aucune ne suffit seul à faire d'un texte une unité cohérente* ». (Ibid. : 85). Les cinq liages dont parle Adam et qui posent de sérieux problèmes d'apprentissage aux apprenants sont les connexions, les implicitions (ellipses, les présupposés ...), les chaînes d'actes de discours, les liages du signifiant et les liages du signifié comme l'anaphore,

objet ou angle d'attaque occupe principal dans l'optique de cette recherche.

À la lumière de certains chercheurs tels Claudette Cornaire, (2014)., Hidden (2004) et Charolles (1978)., il sera rentable aux apprenants et aux didacticiens d'analyser la démarche évaluative de l'enseignant en matière de production écrite et de voir dans quelle mesure l'apprenant en tire ou n'en tire pas profit au niveau grammatical et surtout textuel. Rappelons que les deux chercheurs cités supra observent que les enseignants, tant qu'ils corrigent au niveau phrastique, ils apportent des remarques précises et bien délimitées ; par contre, dès qu'ils passent au niveau textuel, ils emploient de moins en moins de termes techniques et formulent des appréciations floues. À cet égard, Hidden (2004 : 53) affirme :

« Imprécision pour situer la faute, vocabulaire de dénonciation non technique (du type : « incompréhensible », « ne veut rien dire », « coq à l'âne », pratiques de correction brutales (« à refaire (...). »)

Conclusion

Pour clore cette contribution, soulignons que la linguistique textuelle et l'enseignement d'une LE tissent de fortes relations. Partant des besoins des apprenants du fait qu'ils butent sur les formes de reprises textuelles (expressions référentielles, progression thématique, distance entre le référent et le référé, absence du référent dans le focus...,) nous avons mis à l'étude une conception ou séquence didactique visant l'optimisation de l'apprentissage en matière de linguistique textuelle. La démarche adoptée consiste à partir de l'étude des anaphores nominales et pronominales du texte d'ouverture du roman au programme des lycéens du qualifiant à insister sur l'exploitation des procédés anaphoriques en classe afin d'optimiser l'apprentissage de l'écrit qui constitue une contrainte

majeure pour mout lycéens. Une séquence didactique bien élaborée en matière de compréhension du phénomène textuel/discursif pourra aider à la sensibilisation et l'amélioration la production scripturale. Notre visée principale c'est faire réfléchir les apprenants aux différents procédés de cohésion anaphoriques pour optimiser l'écrit en milieu institutionnel. Il serait fructueux de voir d'autres séquences sur les connecteurs, l'ellipse et la ponctuation textuelle puisque le texte demeure *de facto* une chaîne aux maillons forts.

Références bibliographiques

- Adam J-M (1990). Éléments de linguistique textuelle, Mardaga, Liège.
- Adam, J.M. (1991). Les textes : types et typologies. Nathan – Université.
- Adam, J.-M. (2005). Les textes : types et prototypes - Récit, description, argumentation, explication et dialogue. Paris : Armand Colin.
- Adam, J.M. (2011). La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours. Paris, A. Colin.
- Amsidder, Abderrahmane. (2001). La construction de récits écrits en français langue étrangère chez des lycéens marocains : anaphores et cohésion. Thèse de doctorat d'Etat en Didactique du FLE. Université Ibn Zohr, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Agadir.
- Benchama, L. (1996). Recherches sur l'enseignement du français dans le Maroc contemporain : le cas des textes littéraires français et francophones, Thèse de Doctorat, Université de Paris V.
- Boujghagh, H. (2005). Stratégies communicatives en français langue étrangère : cas d'apprenants marocains en milieu institutionnel. Thèse de Doctorat d'Etat. Université Ibn Zohr, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Agadir.
- Bronckart, J-P (2008), « Du texte à la langue, et retour : notes pour une « reconfiguration » de la didactique du français », *Pratiques*, n°137-138, pp. 97-116.
- Chami, M. (1987) . L'enseignement du français au Maroc, Najah El Jadida.

Pratiques & Didactique
Volume 02 N° 01 mois février année 2024

- Charolles M. (1978). Introduction aux problèmes de la cohérence des textes. *Langue française*, n° 38, pp. 7-42.
- Charolles M. (1988). Les études sur la cohérence, la cohésion et la connexité textuelles depuis la fin des années 1960. *Modèles linguistiques*, n° X (2), pp. 45-66.
- Charolles M. (1990). L'anaphore associative. Problèmes de délimitation. *Verbum*, n° 13 (3), pp. 119-148.
- Charolles M. (1995). Cohésion, cohérence et pertinence du discours. *Travaux de linguistique*, n° 29, p. 125-151.
- Charolles M. (2002). La référence et les expressions référentielles en français. Paris : Ophrys.
- Combettes, B. (1978). Thématization et progression thématique dans les récits d'enfants. *Langue Française* 38, pp.74-86.
- Combettes, B. (1983). Pour une grammaire textuelle. La progression thématique. Bruxelles : De Boeck-Duculot.
- Combettes, B. (1986). Introduction et reprise des éléments d'un texte. *Pratiques* 49 pp. 69 - 84.
- Combettes, B. (1993). Grammaire de phrase, grammaire de texte : le cas des progressions thématiques. *Pratiques* 77, pp. 43-57.
- Cornaire, C. (2014). La production écrite. Paris, Clé International
- De Weck, G. (1991) : La cohésion dans les textes d'enfants, Delachaux et Niestlé.
- Fayol M. (1997). Des idées au texte : psychologie cognitive de la production verbale, orale et écrite. Paris, PUF.
- Hidden M-O. (2004). L'autocorrection des malformations textuelles : travail sur l'anaphore en didactique de l'écrit. *Travaux de didactique du FLE* 52.
- KAHERAOUI, M. (2012). La place de la linguistique textuelle dans l'enseignement du français langue seconde : le cas de l'école primaire au Maroc. Les compétences en progression : un défi pour la didactique des langues. Coordonné par Freiderikos Valetopoulos et Jolanta Zajac. Institut d'Etudes Romanes, Université de Varsovie.
- Puren C. (2001). « Outils et méthodologie d'analyse des manuels de langue. L'exemple des procédures d'enseignement/apprentissage de la Grammaire. »

www.christianpuren.com/.../PUREN_2001h_Outils_analyse_grammaire.

- Singleton, D. (2003). Le facteur de l'âge dans l'acquisition d'une L2 : remarques préliminaires. *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], 18 | 2003, mis en ligne le 25 août 2008, consulté le 12 août 2017 à URL : <http://aile.revues.org/2163>
- Shirley C. T., 2000, *La Cohérence Textuelle, Pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, France, L'harmathan.
- Tarnaoui M. M. (2019). *La cohésion textuelle dans la production écrite des lycéens marocains : déviations anaphoriques et stratégies didactiques*. Thèse de doctorant en didactique du FLE. Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Université Ibn Zohr, Agadir.

Pour citer cet article :

Tarnaoui, M-M (février, 2024). *Pour une exploitation didactique des procédés référentiels au lycée qualifiant marocain : le cas du roman « Il était une fois un vieux couple heureux »*. *Pratiques & Didactique*, pp. 192-215. [En ligne], 2 (1), [Ajoutez le lien de l'article.](#)